

N°906

du 15
AVRIL
2016



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

P.4 En dépit du risque de blanchiment
et de financement du terrorisme

**Les francs CFA
d'Afrique de
l'Ouest et du Centre
seront "bientôt"
interchangeables**

P.3 Suite à la visite officielle de Faure Gnassingbé chez Abdel Fattah Al Sisi

Le Togo entièrement ouvert à l'Egypte

** Un exemple de coopération Sud-Sud à consolider et à encourager*

** Des possibilités réelles d'échanges économiques entre l'Egypte et le Togo*



Faure GNASSINGBE et Ahmed Fattah AL SISI
au palais présidentiel de Caire après leur entretien en tête-à-tête

Prix: Togo, Bénin, Burkina: 250CFA Zone CFA: 300 F Europe et autres pays: 1 euro --- **Abonnement:** Contacter 22 61 35 29 / 90 05 94 28

AZIMUTS INFOS

Cosmétiques : pourquoi faudrait-il s'en méfier ?

Pourquoi trouve-t-on des molécules suspectes dans les cosmétiques ? Parce que leurs effets ne sont pas immédiatement visibles, parce qu'elles sont très faibles par rapport aux doses d'utilisation et parce que les allergies ne concernent pas tout le monde. C'est le principe de précaution qui fait douter de certains produits, mais d'autres présentent des risques avérés.

L'enquête de l'UFC-Que choisir, publiée lundi, donne une liste de 185 produits cosmétiques, pour femmes, pour enfants et pour bébés qui, pour 62 d'entre eux, contiennent une molécule considérée comme allergène et, pour 101 d'entre eux, un perturbateur endocrinien. Cette affaire n'est pas la première du genre. Pourtant, les industriels, quand ils proposent de nouveaux produits, doivent en garantir l'innocuité.

C'est ce que dit la législation européenne (voir ce lien vers un communiqué de la CE) : "Les produits cosmétiques sont régis au niveau européen par le règlement (CE) n° 1223/2009 relatif aux produits cosmétiques, dont l'objectif est de garantir la sécurité des consommateurs et l'intégrité du marché intérieur. Quels que soient leurs processus de fabrication ou leurs canaux de distribution, les produits cosmétiques mis sur le marché de l'Union ne doivent présenter aucun risque pour la santé. C'est au fabricant qu'il incombe de garantir l'innocuité des produits et de veiller à ce qu'ils fassent l'objet, à cet effet, d'une évaluation scientifique par des experts avant d'être mis sur le marché".

Hormis les fraudes caractérisées, les produits vendus sur le marché ne sont donc pas toxiques. La réalité est moins nette. Des effets peuvent se manifester à long terme, sur la santé ou sur l'environnement, et chez certaines personnes sensibles. La réglementation évolue donc. Ce fut le cas, par exemple, avec le bisphénol A, une matière plastique qui a fini par être bannie des biberons à cause de ses effets supposés sur le système endocrinien (les hormones) et les parabènes à longues chaînes.

Pourquoi tous ces produits ?

À part les produits actifs, les cosmétiques ont besoin d'agents de texture, de conservateurs ou de filtres UV. La plupart des produits mis en cause par l'étude d'UFC-Que choisir sont des conservateurs. Ils empêchent le développement des micro-organismes (bactéries et champignons) qui pulluleraient. Sans ces conservateurs, il faudrait installer un réfrigérateur dans la salle de bains pour garder ces produits au frais.

Quels effets ?

- Les allergènes et les irritants : ils provoquent chez certaines personnes des réactions. Leur nom doit donc figurer sur l'étiquette. Encore faut-il que ces allergies soient connues.

- Les perturbateurs endocriniens : ces molécules ont des effets biologiques qui ressemblent à ceux des hormones. Curieusement, la plupart miment celles d'hormones sexuelles féminelles, les œstrogènes. Les perturbateurs endocriniens peuvent donc modifier l'équilibre hormonal. En fait, les doses nécessaires pour obtenir un effet biologique sont énormes. Un perturbateur endocrinien "potentiel" ne l'est donc pas forcément dans la réalité. C'est le cas de certains parabènes, par exemple, qui sont autorisés jusqu'à un certain dosage. En revanche, une accumulation dans les eaux de ruissellement et, partant, les rivières, ont un effet féminisant sur la faune aquatique. Cet effet est effectivement observé mais d'autres perturbateurs endocriniens y participent, comme des pesticides.

Quels produits ?

- Parabènes : conservateurs présents dans de nombreux cosmétiques mais aussi dans certains médicaments ou aliments. Proches des œstrogènes, ils sont accusés de favoriser le développement du cancer du sein ou encore de limiter la fertilité masculine.

- Alkylphénols : utilisés comme surfactants, émulsifiants, dispersants ou agents mouillants dans l'industrie, ils ont eux aussi une ressemblance avec les œstrogènes. Ils seraient toxiques pour le milieu naturel et biopersistants dans l'environnement.

Méthylisothiazolinone (MIT) et méthylchloroisothiazolinone (MCI) : substituts du parabène, utilisés comme conservateur et autorisés avec une concentration de 0,01 %. Ces molécules sont accusées de provoquer des allergies et des eczéma chez certaines personnes. Pourtant, "une mesure de la Commission prévoit l'interdiction du mélange de méthylchloroisothiazolinone (et) méthylisothiazolinone (MCI/M) dans les produits sans rinçage comme les crèmes pour le corps. Cette mesure vise à réduire le risque de développement d'allergies cutanées et l'incidence de ces allergies. L'agent conservateur en question peut continuer à être utilisé dans les produits à rincer comme les shampoings et les gels de douche, à une concentration maximale de 0,0015 % d'un mélange dans un rapport 3:1 de MCI/M. La mesure s'appliquera aux produits mis sur le marché après le 16 juillet 2015".

Vernissage

"Le modernisme africain-Architecture des indépendances" au Goethe Institut

"Vers la fin des années 1950 et le début des années 1960, la plupart des pays de l'Afrique subsaharienne obtenaient leur indépendance. L'architecture est devenue l'un des moyens principaux par lequel les jeunes nations ont exprimé leur identité nationale. Des Parlements, des banques centrales, des stades, des centres de conférence, des universités et des monuments de l'indépendance ont été construits, adoptant souvent des designs héroïques et osés. L'architecture moderne et futuriste d'alors reflétait les aspirations et l'esprit tourné vers l'avenir qui prédominaient à cette époque. Cette période coïncidait avec un boom économique qui a rendu possibles des méthodes de construction élaborées tandis que le climat tropical permettait une architecture qui mélangeait l'intérieur et l'extérieur, concentrée sur la forme et l'expression de la matérialité. L'architecture de

certains pays comme le Ghana, le Sénégal, Côte d'Ivoire, le Kenya ou la Zambie représente un bel exemple de l'architecture des années 1960 et 1970 sur le plan mondial. Néanmoins, il a reçu très peu d'attention et reste toujours à être '(re)découvert'."

Le vernissage de cette

exposition de photos montrant plus de 80 constructions ou bâtiments de différents pays de l'Afrique Subsaharienne aura lieu en présence de Manuel Herz, commissaire de l'exposition, spécialement invité de la Suisse par le Goethe-Institut. Au cours de la soirée, Manuel Herz fera un

exposé expliquant l'exposition et sera disponible pour répondre aux questions du public. Il est également prévu un échange entre monsieur Herz et les étudiants de l'EAMAU (École Africaine des Métiers de l'Architecture et de l'Urbanisme) dans la journée du 15 avril.

Musique/Hip Hop

Elom 20CE explique son album sur Youtube

Pour ceux qui n'ont rien compris au film, l'artiste Elom 20CE procède au lancement cette semaine d'une série de vidéos sur Youtube portant sur l'album, titre par titre.

Les vidéos sont des explications sur un album très politiquement engagé d'un artiste avant tout panafricain. Ce concept a pour objectif de présenter les 15 titres de l'album "INDIGO" à travers des interviews vidéo tournées un peu partout dans le monde. Cette sortie sur Youtube

est lancée quatre mois après la sortie de l'album "INDIGO". Asrafo Records présente donc le premier volet du concept "INDIGO : Titre par titre."

Elom 20ce répondra à des questions posées par des fans, des journalistes, des écrivains, des artistes, etc. Ce premier volet a été tourné à Lomé (Togo) par Poq Industrie et consacré au titre "LAMENTATIONS". Les questions ont été posées par Anna Kamara.



Vient de paraître

Black-Label ou les déboires de Léon-Gontran Damas

En 1956, le "troisième homme de la négritude" publie son troisième recueil de poésie, Black-Label. Dans cette œuvre, qui retint peu l'attention des critiques, Damas se montre particulièrement élitiste tout en reprenant la thématique qui lui tient à cœur. Antidéraciste, anti-bourgeois, pacifiste et anti-assimilationniste, le Guyanais s'y révèle aussi comme un poète hypersensible, livré à des crises profondes liées à son existence nègre et son expérience d'un Antillo-guyanais toujours en exil.

Entre amour et dépression, engagement politique et danses afro-cubaines, la poésie métissée de

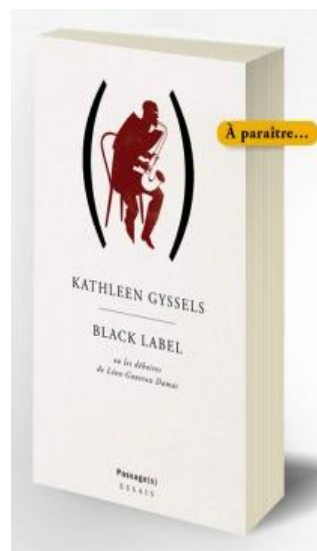
Damas s'imprègne du jazz et du blues pour raconter les déboires d'un être complexe, laminé par des souvenirs d'enfance et, pourtant, toujours prêt à l'exaltation. Tenant compte du contexte socio-culturel de l'époque où il paraît, le recueil de Damas est ici analysé à l'aune des affiliations esthétiques et ethniques du poète proche, entre autres, de Richard Wright, Langston Hughes et Claude McKay, mais aussi d'Apollinaire, Ghérasim Luca ou Robert Desnos.

À l'heure où Christine Taubira scande devant l'Assemblée cet oubli de la littérature francophone,

il convient de relire sa poésie qui transgresse toutes les lignes/frontières (ethniques, sociales, linguistiques et genres).

Kathleen Gyssels est professeur de littératures de la diaspora noire et juive à l'Université d'Anvers. Ses publications portent sur de nombreux auteurs originaires de la Caraïbe et des États-Unis. Elle vient de publier Marrane et marronne : la co-écriture réversible d'André et de Simone Schwarz-Bart.

Kathleen Gyssels, Black-Label ou les déboires de Léon-Gontran Damas, Caen, Passage(s), 2016, "Essais". 308 p. 20



Littérature

Julia Kerninon, l'éclosion d'un succès

La jeune nantaise Julia Kerninon n'a pas fini de faire du bruit cette année. Après avoir remporté le prix de la Page 112 pour son roman Le dernier Amour d'Attila Kiss (éd. Rouergue) elle a également été récompensée par le prix de la Closerie des Lilas face à neuf autres concurrentes.

Julia Kerninon a commencé à écrire dès l'adolescence, et a publié deux premiers romans sous le pseudonyme de Julia Kino : le premier à seulement vingt ans, Adieu la chair, et le second à 22 ans, Stiletto, aux éditions Sarbacane. C'est la maison du Rouergue qui a récompensé cette année la talentueuse romancière, qui a publié en janvier Le Dernier Amour d'Attila Kiss, qu'elle décrit comme une histoire d'amour parcellaire, avec violence et passion, dans une Hongrie déchirée par son passé.

Le jury de la Closerie des Lilas, uniquement composé de femmes et destiné à ne récompenser que des

auteurs féminins, a ainsi récompensé une artiste pleine de promesses. Créé en 2007, le concours était cette année dirigé par les membres permanentes Emmanuelle de Boysson, Adélaïde de Clermont-Tonnerre, Carole Chrétiennot, Stéphanie Janicot, Jessica Nelson et Tatiana de Rosnay, mais aussi Lydia Barrie, Emmanuelle Bercot, Rachida Brakni, Anne-Claire Coudray, Clara Gaymard, Brigitte Kemel, Anne Lauvergeon, Salomé Lelouch, Caroline de Maigret, Anne Nivat, Natacha Polony et Josyane Savigneau en tant que jury invitée. Ces femmes viennent toutes d'univers intellectuels différents : journalistes, écrivaines, politiques, toutes oeuvrant à promouvoir et à faire entendre les voix de la littérature française féminine.

Julia Kerninon a déjà démontré un engagement fort de sincérité lors de ses nombreuses interventions auprès de jeunes adolescents, lorsque son roman Buvard était en lice

pour le concours des lycéens. Et ce roman, publié chez Acte Sud, avait déjà fait beaucoup parlé d'elle, ayant notamment remporté le prix Françoise Sagan. Il est donc cer-

tain que tout cela est loin d'être terminé, d'autant plus que l'auteure est encore en course pour le prix du Livre France Bleu-Page des libraires et le Prix Orange du livre.



Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récepissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Impression: Groupe de presse L'Union

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre D.
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO
Tony FEDA

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté
Graphisme
BOGLAG.

Suite à la visite officielle de Faure Gnassingbé chez Abdel Fattah Al Sisi

Le Togo entièrement ouvert à l'Egypte

*** Un exemple de coopération Sud-Sud à consolider et à encourager**

*** Des possibilités réelles d'échanges économiques entre l'Egypte et le Togo**

Le réchauffement des relations d'amitié et de coopération entre le Togo et l'Egypte s'affermir de jour en jour. Surtout avec la visite officielle qu'a effectuée Faure Gnassingbé au pays d'Abdel Fattah Al Sisi du 10 au 11 avril derniers. Rencontres avec les premières autorités politiques, militaires, économiques et reli-

Par Eric Johnson

Cela ne pouvait en être autrement si c'est le premier responsable du Togo en la personne de Faure Gnassingbé lui-même qui s'est porté chef d'orchestre devant les princi-



Faure Gnassingbé accueilli à l'aéroport international de Caire par le ministre des Antiquités, Dr Khaled Anany et l'Ambassadeur d'Egypte au Togo, M. Karim Chérif. En tête-à-tête au palais présidentiel à Héliopolis dès son arrivée, le Chef de l'Etat togolais très relaxe a fait le tour d'horizon des 56 ans de relations diplomatiques qui unissent les deux pays avec son homologue égyptien, le Président Abdel Fattah Al Sisi. Ainsi, au cours de leur entretien de près d'une quarantaine de minutes, les deux dirigeants ont examiné les moyens d'améliorer les relations entre Le Caire et Lomé dans tous les domaines mais spécialement dans les domaines de la santé, de l'urbanisme, de l'habitat, de l'agriculture, des sports, du commerce, de la communication et de la jeunesse. Evidemment, ils ont évoqué également des questions d'ordre international, préoccupations communes des deux Etats comme la sécurité maritime, le terrorisme,

les échanges mondiaux et la pauvreté. Conformément au protocole établi, les discussions ont été élargies plus tard aux ministres et conseillers des deux Chefs d'Etat pour examiner des points saillants des grands domaines concernés par cet

déjà posées au cours de missions de travail antérieures par des experts des deux pays. C'en est suivi immédiatement la signature de cinq importantes conventions entre les ministères intéressés avec présence effective des deux Chefs d'Etat. Les protocoles d'accord ont concerné les ministères de l'Urbanisme, de l'Habitat et du Cadre de Vie (un appui technique et financier de l'Egypte dans la construction des logements sociaux et de l'amélioration du cadre de vie des populations, renforcement des capacités des architectes, urbanistes, etc.) ; de la Communication, de la Culture, des Sports et de la Formation civique (harmonisation, coproduction et diffusion de certains programmes audiovisuels des médias publics des deux pays, échanges culturels, formation des cadres culturels, sportifs, etc.). Et ce n'est pas tout.

A la suite du déjeuner offert par la présidence égyptienne aux hôtes togolais, une partie de la délégation



Le Président Faure Gnassingbé échange avec le Premier Ministre égyptien, Ing. Shérif Ismail

présidents avec l'appui de leurs délégations respectives pour accorder leur vif intérêt sur les questions essentielles dont les bases avaient été

conduite par le ministre de la Santé et de la Protection civile, Prof. Moustafa Midjiyawa, s'est aussitôt rendue à l'Agence Egyptienne pour

gieuses ; visites d'institution bancaire et de sites touristiques ; et signatures de conventions ont constitué l'essentiel du programme de la délégation togolaise en terre égyptienne. Au final, plusieurs accords, de bonnes intentions et des perspectives encourageantes.



Faure Gnassingbé et Abdel Al Sisi lors de l'exécution des hymnes nationaux des deux pays (Palais présidentiel)

Le Développement pour la signature d'un protocole d'accord sur la prise en charge et le traitement du cancer des enfants. A travers cette convention, l'agence va aider le Togo à mettre en place l'Institut national de recherche sur le cancer et faciliter les formations des professions médicales. Aussi apprend-on dans la foulée que dans le domaine de l'agriculture, les choses sont allées plus vite et un contrat a été signé pour traduire dans les faits un engagement pris par les deux Chefs d'Etat, celui de la construction d'une ferme agricole commune dont la première pierre peut être posée avant fin 2016 ou au pire des cas début 2017. Le but de cette action est de renforcer la recherche, la formation et la vulgarisation des techniques agricoles en vue d'accroître la productivité et dépasser les 6% de croissance actuelle de la production agricole du Togo. Surtout, il s'agit de pourvoir l'expertise nécessaire dans les filières agricole, halieutique et de l'élevage. Et déjà, l'Egypte a mobilisé une enveloppe de 500 millions de FCfa (pour 132 millions de

l'Etat togolais) et a envoyé 500 Kg de semences hybrides en deux variétés de maïs et trois pour le riz.

Une chose est de signer des accords et l'autre est de les exécuter. Ici, le gouvernement égyptien ne veut pas faire dans la dentelle. Le Premier ministre, Ing. Shérif Ismail, reçu en audience par Faure



Le Président Faure Gnassingbé reçoit le Ministre égyptien de la Défense et de la Production militaire, Gal. Sedki Sobhi

Gnassingbé le dimanche 10 en début de soirée, a été très clair. «A partir de maintenant, il y aura des contacts constants entre Lomé et le Caire à travers les responsables mais aussi à travers l'ambassade

d'Egypte et la Présidence pour le suivi de tous les accords qui ont été signés aujourd'hui» a-t-il laissé entendre. Pour lui, il faut renforcer la coopération bilatérale par souci d'inverser rapidement la courbe de taux d'échange commercial trop faible entre les deux pays. Et ce n'est pas Faure Gnassingbé qui va le démentir. Au contraire, le Chef de l'Etat, invité d'honneur d'un groupe d'Hommes d'affaires égyptiens à l'Hôtel Sémiram Intercontinental, est allé plus loin en insistant sur la nécessité aux pays africains de se rapprocher davantage. «Je voudrais dire que je suis parfaitement en phase avec le Président égyptien et le gouvernement égyptien quant à la nécessité pour les pays africains de se rapprocher de façon générale.» a soutenu le président Faure devant les sommités de l'industrie et du commerce égyptiennes et la délégation togolaise ren-

forcée par les responsables du Patronat, de la Chambre du Commerce et d'Industrie, de la Zone franche industrielle et du Centre des expositions et Foires.

Une visite hautement économique

«... Cette visite ne peut pas être complète sans un contact direct avec les opérateurs économiques que vous êtes.» C'est la remarquable introduction de Faure en réponse aux mots de bienvenue des

deux pays. Le président de la République a voulu être présent à cet important déjeuner d'affaires pour d'une part, signifier aux Hommes d'affaires égyptiens que le gouvernement togolais est disposé à leur

notre pays pour des investissements sûrs et viables. Evidemment, pour y arriver, il a fallu une présentation générale du Togo aux investisseurs égyptiens. Cet exercice a été l'œuvre de Malick Natchaba, conseiller à la Présidence de la République. De la géographie à l'économie en passant par le climat des affaires, le tourisme... et les ressources minières que regorge notre sous-sol, le Togo a été très attrayant aux yeux des Hommes d'affaires égyptiens qui, pour la plupart prenaient note surtout la documentation exposée et dénommée: Invest in Togo. C'est un compil de données démographiques, politiques, géographiques, éducatives, sanitaires, infrastructurales, industrielles, commerciales... géologiques dont l'objectif est de mieux faire connaître notre pays transversalement comme horizontalement. Il a permis de détecter les potentialités existantes et

les domaines intéressants mais non encore exploités.

A la suite de l'exposé, la première question directe a été posée sur le phosphate togolais. Sans détour, le Chef de l'Etat a donné la réponse

rare pays qui ne transforme pas notre phosphate avant de le vendre. Et depuis deux ans nous avons essayé de trouver des partenaires qui pourraient venir au Togo exploiter le phosphate et surtout le

infructueux, le deuxième est un peu compliqué parce que les négociations traînent en longueur. Donc, rien n'a été signé. Aucun engagement n'a été pris. La porte est toujours ouverte.» a répondu Faure Gnassingbé au Pdg d'un groupe qui va incessamment commencer la transformation du phosphate sénégalais dans quelques trois mois.

« Qui on peut contacter dans ce domaine ? » a-t-il juste demandé. Et le Chef de l'Etat de lui indiquer : « Normalement c'est le ministre des mines qui s'occupe de cela malheureusement, il n'est pas là. Mais, la Ministre du commerce et de l'industrie peut valablement prendre le contact. » Selon le Chef de l'Etat, les raisons pour lesquelles cet investisseur doit venir au Togo, s'explique par le fait que : « Nous avons des besoins en engrais dans toute la sous-région puisque nous sommes (suite à la page 6)



M. Malick Natchaba présentant les opportunités d'affaires au Togo

Hommes d'affaires et de l'Ambassadeur d'Egypte au Togo, M. Karim Chérif, le grand apôtre de la nouvelle aube diplomatique entre les

donner toutes les facilités indispensables à leurs activités économiques et d'autre part, à les convaincre des nombreuses opportunités qu'offre



Faure Gnassingbé à l'Hôtel Sémiram Intercontinental avec les Hommes d'affaires égyptiens appropriée qui, visiblement, a convaincu son interlocuteur dont le visage a aussitôt reluis. «Comme je vous l'ai dit, nous sommes l'un des

transformer pour produire de l'acide phosphorique et aussi des engrais. Des appels d'offre que nous avons lancés, le premier a été

Pour fournir des produits halieutiques de meilleure qualité aux populations

Un nouveau port de pêche à construire grâce à un don japonais

Jean Afolabi

C'est un état des lieux bien connu. Au port de pêche de Lomé, les poissons sont débarqués à même le sol. L'espace d'accostage est restreint avec la construction du 3^{ème} quai du port commercial et cause des encombrements ; d'où des cas d'endommagement des pirogues fréquemment enregistrés. Il n'y a pas d'espace réservé pour le ramassage des filets et tout se fait au niveau de la criée. Il n'y a pas d'infrastructures de conservation et le site manque de sanitaire. On trouve des points de vente de poissons et divers ça et là. Les activités dans le port de pêche actuel, situé au sein du Port autonome de Lomé sont, du coup,

naïves de coopération internationale, l'accord de don d'un montant d'un peu plus de 15 milliards de francs Cfa au titre du financement du Projet d'aménagement du port de pêche de Lomé.

Le projet vise à améliorer la tendance par la construction d'un nouveau port de pêche, assurer un environnement où les pêcheurs, les mareyeuses, les détaillants et les transformateurs pourront continuer à travailler efficacement, en sécurité et de manière hygiénique, et ainsi fournir de manière durable et stable des produits halieutiques de meilleure qualité aux populations du Togo, contribuant ainsi à la promotion de la croissance économique durable, la réduction de la pauvreté et la correction des dispari-

jet de coopération entre le gouvernement togolais et celui du Japon», a indiqué en outre le ministre Assimaïdou.

Loin de ce port de pêche non moderne, des actes sont posés en ce qui concerne la production halieutique. Courant 2015, outre la production de 2.100 géniteurs de tilapias et 165 géniteurs de darios distribués à 3 écloseries privées en activité, 26.581 alevins de darios et 53.300 alevins de tilapia ont été également produits et distribués aux fermes piscicoles. A cela s'ajoute la formation de 84 pisciculteurs et 6 techniciens. Des appuis directs ont été apportés à plusieurs centaines d'acteurs et 9 fermes piscicoles sur les 14 sélectionnées et financées ont aménagé



Echange des documents de don signés entre le Ministre Kossi Assimaïdou (à droite) et M. Limura Tsutomu (à gauche)

devenues de plus en plus difficiles. La proximité de l'actuel port de pêche avec le port commercial pose des problèmes de sécurité et contrarie le rayonnement de l'activité de pêche. Ce port constitué d'une criée couverte sert de marché aux poissons frais. Le port de pêche n'arrive pas à jouer le rôle attendu : conserver le poisson dès sa capture à bord des embarcations de pêche et utiliser de la glace de façon continue pour ralentir son altération. En clair, la gestion quotidienne de l'ensemble des infrastructures portuaires ne concourt pas au maintien de la salubrité des produits halieutiques par la maîtrise des activités et la gestion du flux d'informations, du flux financier et des relations humaines. Sa vocation d'un centre de rayonnement de la qualité pour l'ensemble de la filière en prend un coup. «Partant du fait que le port de pêche de Lomé constitue l'unique base de pêche maritime du Togo, et que ce port constitue également une source de revenus importante pour les personnes travaillant dans la pêche artisanale, l'aménagement d'un nouveau port de pêche devient alors une exigence», admet le ministre Kossi Assimaïdou de la Planification au moment de signer, au nom de l'Exécutif togolais, avec Limura Tsutomu, représentant de la JICA, l'Agence japo-

tes. Concrètement, le don est destiné à la construction de plusieurs ouvrages : bassin ; quai d'accostage et cale de halage pour les pirogues de pêche artisanale ; quai d'accostage pour les bateaux de pêche de longueur atteignant 30 mètres ; centre de transformation comportant air de séchage, atelier de fumage, magasin de stockage... ; chambre froide ; fabrique de glace et stockage de glace ; atelier mécanique des moteurs hors-bords ; foyer des femmes ; magasin pour les pêcheurs et mareyeuses, etc. Et, en termes de résultats attendus, les 178 pirogues utilisant actuellement le port de pêche feront du nouveau port de pêche leur base et y réaliseront les préparatifs pour les sorties en mer, le débarquement des captures et l'amarrage en toute sécurité. Plus est, les quelques 300 personnes liées à la distribution des produits halieutiques, travaillant actuellement dans le port de pêche existant, pourront continuer leurs activités dans le nouveau port de pêche dans des conditions assainies.

«La construction du port de pêche et des installations de débarquement et de distribution, et la composante «soft» portant sur l'exploitation et la gestion-maintenance du port de pêche, seront effectuées dans le cadre d'un pro-

ou réhabilité leurs étangs. Le résultat est la production de 19,188 tonnes de poissons marchands ; 26.581 alevins de darios et 53.300 alevins de tilapia respectivement par les fermes piscicoles et les écloseries appuyées. En appui à la pêche continentale et maritime, il est indexé le renforcement des compétences de 63 pisciculteurs et leurs techniciens, dont 7 femmes, et des cadres de l'administration en alimentation des poissons et la gestion des aliments à la ferme sur les sites pilotes ; la formation de 21 acteurs et 6 techniciens en écloserie et en gestion comptable simplifiée des écloseries ; la sélection et financement (appuis directs) de 14 fermes piscicoles réunissant les conditions requises pour l'aménagement/réhabilitation des étangs piscicoles ; l'introduction d'un nouvel aliment qui améliore le taux de survie des larves de Clarias ; l'élaboration et validation du plan de gestion des pêcheries du système lagunaire, etc. L'accroissement de la transformation des produits halieutiques se traduit par la signature de convention (appui direct) et le démarrage des travaux de construction de 64 fours améliorés au profit des transformateurs de poissons du lac de Nangbéto.

Autour des maladies animales en Afrique de l'ouest

Lomé vise à améliorer les compétences dans les enquêtes de terrain et de détection de la peste bovine

La capitale togolaise achève aujourd'hui un atelier technique sous-régional de quatre jours de formation sur les enquêtes épidémiologiques des maladies animales en Afrique de l'Ouest. Organisée par la FAO, en collaboration avec le Gouvernement togolais, cette formation se déroule dans le cadre du projet de renforcement des capacités de contrôle et d'épidémiologie des maladies animales, financé par le Defense Threat Reduction Agency (DTRA) des Etats-Unis d'Amérique, suite à l'éradication de la peste bovine. L'atelier regroupe des épidémiologistes et des techniciens de laboratoires des services vétérinaires ainsi que des chercheurs impliqués dans la recherche sur les maladies animales venues du Bénin, du Cameroun, de la Côte d'Ivoire, du Tchad, de la Guinée Conakry, du Niger, du Sénégal, du Mali et du Togo, a-t-on appris de source de la FAO. La formation a été animée par des épidémiologistes vétérinaires du Service de Santé animale de la FAO et par un Docteur vétérinaire, expert de la peste bovine, actuellement chef du service de virologie au Laboratoire de recherche vétérinaire et zootechnique de Farcha au Tchad (actuellement IFED).

La peste bovine est historiquement l'une des maladies ayant fait le plus de ravages parmi toutes les épizooties. Par le passé, la maladie a causé la perte massive de bétail



et de faune sauvage en Afrique, en Asie et en Europe. Cette maladie a été responsable de plusieurs famines en raison de l'incapacité de planter ou de moissonner des cultures suffisantes à cause de la perte des bovins et des buffles dans les communautés agricoles qui dépendaient de ces animaux pour la culture attelée.

Suite à l'éradication de la peste bovine déclarée en juin 2011, la stratégie adoptée par la FAO et l'OIE s'est concentrée sur des mesures de suivi visant à maintenir l'absence de cette maladie dans le monde entier à travers plusieurs activités liées, notamment, à la planification d'urgence, à l'identification des réservoirs potentiels du virus constituant une menace pour sa réintroduction et à la formation continue des vétérinaires en matière de diagnostic et de surveillance.

Il est attendu de la réunion de Lomé : l'amélioration des compétences dans le domaine des enquêtes de terrain (vérification des alertes, formulation et validation des hy-

pothèses à travers le recueil standardisé des données épidémiologiques et des échantillons) ainsi que de l'épidémiologie de la peste bovine et d'autres maladies rares mais dont l'impact est potentiellement fort ; encourager l'utilisation des formulaires de déclaration, des bases de données, leurs gestion et analyse ainsi que l'évaluation des risques ; encourager la mise en place systématique des processus formels de suivi de la maladie, de rédaction de rapports et de leur transmission aux niveaux national, régional et mondial ; établir des processus pour l'évaluation systématique des risques.

A la fin des quatre jours de travaux, la capacité des participants à détecter l'apparition de la peste bovine ou d'autres maladies animales rares sera renforcée, la conduite des enquêtes de terrain ainsi que de l'épidémiologie de la peste bovine seront améliorées, assure la FAO.

En dépit du risque de blanchiment et de financement du terrorisme

Les francs CFA d'Afrique de l'Ouest et du Centre seront "bientôt" interchangeables

Le franc CFA en vigueur dans les huit pays de l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa - Mali, Burkina Faso, Sénégal, Guinée Bissau, Côte d'Ivoire, Bénin, Togo et Niger) devrait bientôt être librement utilisé dans les six pays de la CEMAC (Cameroun, Gabon, Congo, Guinée équatoriale, RCA et Tchad). Les gouverneurs de la BCEAO, Tiémoko Koné, et de la BEAC, Lucas Abaga Nchama, en ont donné l'assurance le 9 avril 2016 à Yaoundé, la capitale camerounaise, au cours de la conférence de presse de clôture de la réunion semestrielle des ministres des Finances de la zone franc.

"Je ne donnerai pas de date exacte, mais c'est pour bientôt, afin de consolider l'intégration" de nos deux régions, a souligné Lucas Abaga Nchama. "Nous avons beaucoup travaillé sur la question. Malheureusement, l'évolution de la conjoncture nous amène à prendre des mesures plus rigoureuses", a renchéri Tiémoko Koné, cité par l'agence Ecofin. En effet, a indiqué le gouverneur de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest, alors que beaucoup d'avancées avaient été faites sur le chemin de l'interchangeabilité des francs Cfa des zones CEMAC et UEMOA. "Les risques sont devenus beaucoup plus importants", du fait de la montée du terrorisme dans ces deux parties de l'Afrique et des risques de blanchiment d'argent.



Les gouverneurs de la Bceao, Tiémoko Koné et de la Beac, Lucas Abaga Nchama

Aussi, a-t-on appris, les deux banques centrales travaillent-elles actuellement sur "l'interconnexion des systèmes de paiement" des deux régions, afin d'éviter que l'interchangeabilité des Cfa émis par les banques centrales des pays de l'UEMOA et de la CEMAC n'ouvre pas la porte au financement du terrorisme et au blanchiment d'argent. "Bientôt, nous mettrons en place le dispositif", a rassuré Tiémoko Koné.

FOOTBALL

Rencontre fructueuse Adebayor / Claude Leroy

Le nouveau sélectionneur des Eperviers du Togo, Claude Leroy, s'est entretenu mercredi à Londres avec Emmanuel Adebayor Sheyi en marge du match en retard Crystal Palace vs Everton.

Hervé A.

M. Leroy a qualifié de fructueuse les entretiens avec le capitaine de l'équipe togolaise de football. "Ça a été une discussion de qualité. Nous avons parlé de nos rêves d'être à la CAN 2017 au Gabon".

Les Togolais sont actuellement troisièmes de leur groupe, derrière la Tunisie (2ème) et le Liberia (1er).

Pour espérer une qualification à la prochaine CAN, ils doivent gagner leurs deux prochaines rencontres et espérer figurés parmi les meilleurs deuxième des éliminatoires. "On sait que ça

va être dur, mais on va se préparer en conséquence."

Claude Leroy s'est également prononcé sur l'avenir d'Adebayor avec les Eperviers.

"Il est content de rester, il ne veut plus partir", a affirmé l'entraîneur français.

Le joueur de Crystal Palace a, à plusieurs reprises, eu des démêlés avec l'équipe nationale qu'il a quittée à maintes reprises.

Emmanuel Adebayor Sheyi avait récemment refusé un appel à jouer pour les Eperviers du Togo, avant de revenir quelques jours plus tard sur sa décision.



La fondation Didier Drogba accusée de fraudes, l'Ivoirien contre-attaque

Une enquête du quotidien *The Daily Mail* avance que la fondation du célèbre attaquant de l'Impact de Montréal Didier Drogba n'aurait remis qu'un très faible pourcentage des dons reçus à des œuvres de bienfaisance.

Dans un texte de son unité d'enquête, mercredi, le quotidien britannique affirme que seulement 16 000 \$ US des deux millions \$ US reçus de donateurs originaires du Royaume-Uni, depuis cinq ans, ont éventuellement servi à de bonnes causes.

L'attaquant ivoirien s'est défendu par voie de communiqué en soirée, affirmant qu'il avait fait parvenir 67 pages de documents légaux au

quotidien pour démontrer que ses informations étaient "erronées et diffamatoires". Il a aussi révélé qu'il allait entreprendre une poursuite contre *The Daily Mail* puisque ses journalistes "ont choisi d'ignorer les faits".

Il souligne que malgré les allégations, "il n'y a pas de fraude, pas de corruption, pas de mauvaise gestion et pas de mensonges".

La liste des donateurs contient plusieurs noms connus comme ceux des joueurs de soccer Frank Lampard et John Terry, celui du tennisman Roger Federer et celui du chanteur Bono. La mission de la fondation de Didier Drogba est de bâtir un hôpital et de contribuer à

l'éducation des enfants en Côte d'Ivoire, saterre natale.

Dans son communiqué, Drogba dresse une liste des réalisations de sa fondation, financée par des commanditaires et des dons. Avec les 4,2 millions \$ US amassés depuis sa création, il dit avoir notamment bâti une clinique mobile, financé l'achat de sacs d'école, de livres, d'une machine de dialyse et investi dans des orphelinats.

Cependant, *The Daily Mail* soutient qu'environ 500 000 \$ US auraient servi à l'organisation de soirées bénéfiques où des célébrités ont pu assister aux spectacles de certains chanteurs populaires. Le reste des dons dormirait dans des

comptes bancaires.

Le quotidien avance également que même si la fondation affirme avoir investi dans la construction d'un hôpital et de cinq autres cliniques, seulement une clinique a été bâtie et ne contient aucun équipement médical, ni de personnel.

Le no 11 de l'Impact a précisé que les 1,9 millions \$ US allaient justement servir à équiper l'établissement et à le rendre complètement fonctionnel.

"Leur tentative de détruire le travail que j'ai fait avec la fondation ne va pas me dissuader et ne m'empêchera pas de continuer le travail que j'ai commencé", a écrit Drogba.

CAN femmes : les ténors seront au Cameroun

La CAN féminine "Cameroun 2016" prend forme. La liste des pays pour le rendez-vous du 19 novembre au 3 décembre, à Yaoundé et Limbe, est désormais définitive. Par ordre alphabétique l'Afrique du Sud, le Cameroun (pays hôte), l'Egypte, le Ghana, la Guinée Equatoriale, le Kenya, le Nigeria et le Zimbabwe.

Les têtes de liste sont toutes présentes à l'exception de la Côte d'Ivoire, troisième de la dernière édition en 2014 qui a chuté face à l'Egypte dont ce sera la première participation. Pour les Ivoiriennes, il s'en est fallu de cinq malheureuses minutes, les dernières du match retour. A la mi-temps les filles de Clémentine Touré avaient marqué deux fois, avance qui leur assurait leur qualification. Mais à la 85e minute sur une erreur de leur gardienne, Nevein Gamal inscrivait le but qu'il ne fallait pas encaisser.

Le Kenya sera la deuxième équipe inédite du tournoi finale après sa victoire contre l'Algérie. A Alger les deux équipes s'étaient séparées sur un score de parité (2-2). Au rebours nouveau match nul (1-1) à l'avantage des Kenyans fortes de leurs deux buts inscrits à l'extérieur.

L'édition 2016 marquera le retour du Zimbabwe qui a remporté ses deux confrontations avec la Zambie et que l'on n'avait plus vu parmi l'élite depuis 2004.

Si l'Afrique du Sud et le Ghana n'ont pas connu de difficulté, la Guinée Equatoriale, championne d'Afrique en 2008 et 2012, n'a pas été rayonnante contre le Mali. Elle a arraché son ticket pour Yaoundé grâce à Adriana Soares Parente, alors que les deux équipes étaient à égalité à Malabo.

Les Super Falcons du Nigeria ont paru moins rayonnantes que dans le passé. Après un nul à Dakar (1-1), les Nigérianes, chez elles à Abuja, ont d'abord manqué la transformation d'un penalty (31') le tir de la jeune star Asist Oshoala rebondissant sur la transversale. Cinq minutes plus tard Rita Chikwelu donnait un premier avantage aux siennes avant qu'Osarenoma Igbinovia ne paraphe définitivement la qualification (70').

Les championnats universitaires démarrent

Du 13 avril au 13 mai 2016, se tiennent dans l'enceinte de l'Université de Lomé les joutes sportives de l'édition 2016 du championnat universitaire. Le ton des activités a été donné mercredi dans l'enceinte de l'Université de Lomé en présence de la vice-présidente de l'UL, Kafui Kpéga et du représentant du ministre en charge des sports, Komi Binawou, a constaté un reporter de l'Agence de presse Afreepress.

Durant ces quatre semaines de compétition, plusieurs équipes issues de différentes facultés et écoles de la capitale vont s'affronter dans un duel sans merci pour être champion dans les huit (8) disciplines retenues.

Pour Chris Dakey, le responsable es Sports de l'Université de Lomé, ce championnat est non seulement une occasion de rapprocher et de fédérer les étudiants mais aussi de permettre à ceux-ci d'acquiescer une émulation par l'intermédiaire du sport.

"Le sport est une école où on apprend l'esprit d'équipe et à travailler pour être beaucoup plus excellent. Le sport apporte la santé et donc agit sur le rendement intellectuel", a laissé entendre Chris Dakey.

A en croire ce dernier, ce championnat est aussi une aubaine offerte par les cadres de l'Université de Lomé aux étudiants pour pouvoir promouvoir leur talent enfoui dans les miroirs et de s'épanouir davantage.

Les disciplines inscrites au programme pour l'édition 2016 de ce championnat universitaires sont le football, le basketball, le volleyball, le tennis de table, le tennis, le taekwondo, le handball et l'athlétisme.

Faut-il le rappeler qu'en levée de rideau dans le football mercredi, la Faculté des sciences économiques et de gestion (FASEG) a damé le pion à la Faculté des lettres, langues et arts (FLLA), 2 buts à zéro.

Margarita Louis-Dreyfus met l'OM en vente !

La rumeur enfila depuis de nombreuses semaines, voire de nombreux mois, etc'est enfin officiel. L'Olympique de Marseille est à vendre, c'est Margarita Louis-Dreyfus, la propriétaire du club, qui l'a annoncé.

Le point de non-retour entre les dirigeants et les supporters de l'Olympique de Marseille a été atteint lors de la dernière rencontre des Olympiens au Stade Vélodrome contre Bordeaux (0-0). De nombreuses banderoles fustigeaient Vincent Labrune, le président délégué de l'OM et surtout l'actionnaire majoritaire - et donc propriétaire - Margarita Louis-Dreyfus. Les suiveurs de l'OM réclamaient entre autres le départ de Vincent Labrune et de MLD. Et ils ont enfin été entendus alors que le club vit une saison sportive catastrophique, pointant à la 14e place en Ligue 1 et pas encore maintenu dans l'élite.

"Je comprends la frustration de ne pas voir l'OM pouvoir être compétitif à ce niveau et je vous informe que j'ai pris la décision de céder le club au meilleur investisseur possible pour le long terme. Le prix n'est pas ma préoccupation première, par contre la capacité du nouvel actionnaire à construire une équipe qui gagne au plus haut niveau est essentielle, j'ai demandé à mon équipe de conseillers de s'en occuper. À l'instant où l'acheteur sera sélectionné j'en informerai Monsieur le Maire et les supporters", a déclaré Margarita Louis-Dreyfus, propriétaire du club depuis la mort de Robert Louis-Dreyfus, son mari, en 2009, dans un communiqué publié ce mercredi. Depuis le début de la rumeur, de nombreux intermédiaires se sont présentés avec plus ou moins de réponses, ce fut le cas notamment de Pablo Dana qui avait dîné avec Vincent Labrune récemment à Marseille. Selon les informations de BFMTV, le club est en discussions avec de potentiels acquéreurs, mais il n'existe pas encore de négociations.

JEUX OLYMPIQUES

Nawal El Moutawakel : "Le Brésil et les Brésiliens sont sur la bonne voie pour livrer des Jeux Olympiques réussis"

À l'issue de la dixième et dernière visite de la commission de coordination du Comité International Olympique (CIO), du 11 au 13 avril 2016, la présidente de la commission, Nawal El Moutawakel, a manifesté son soutien au Brésil et aux Brésiliens pour que ces derniers nous livrent des Jeux Olympiques réussis en août prochain.

Ainsi a-t-elle conclu les trois jours de travaux s'achevant mercredi dans la ville hôte brésilienne, qui comprenaient une visite d'inspection du Parc olympique et des sites de Deodoro, une réunion avec les représentants des trois échelons gouvernementaux (fédéral, régional et municipal) ainsi que des présentations par le comité d'organisation de Rio 2016 sur l'état d'avancement des préparatifs.

S'exprimant à l'adote des réunions de travail, Nawal El Moutawakel a déclaré : "Alors que 114 jours nous séparent de l'ouverture des Jeux Olympiques de Rio 2016 et malgré la complexité du contexte politique et économique, nous sommes persuadés que le Brésil et les Brésiliens sont sur la bonne voie pour livrer des Jeux Olympiques réussis qui laisseront un héritage exceptionnel. Le solide soutien des autorités locales, ainsi que le partenariat et la solidarité accordés par le CIO, les Fédérations Internationales, les Comités Nationaux Olympiques et d'autres parties prenantes olympiques, dans l'esprit de l'Agenda olympique 2020, constituent de précieux atouts pour les



organiseurs de Rio au moment de finaliser leurs préparatifs. J'aimerais remercier tous ceux qui participent à cet effort pour leur travail acharné et leur dévouement à ce projet."

Et de poursuivre : "La dernière ligne droite est toujours la plus difficile. Durant la phase opérationnelle dans laquelle nous entrons maintenant, il y a une multitude de détails à régler et la résolution dans les temps de tous ces derniers points fera la différence entre des Jeux moyens et de grands Jeux. L'équipe de Rio 2016 est prête à relever ce défi et à

livrer des Jeux Olympiques et Paralympiques empreints de la chaleur, de l'hospitalité et de la passion pour le sport des Brésiliens. Nous sommes certains que la nation hôte sera fière de Rio 2016."

Le président du comité d'organisation de Rio 2016, Carlos Arthur Nuzman, a pour sa part confié : "Cette ultime visite de la commission de coordination du CIO nous a beaucoup aidés pour aller au bout de ce projet d'amener les Jeux Olympiques pour la première fois en Amérique du Sud. Grâce à la

solidarité et à l'appui du CIO, des Fédérations Internationales et des Comités Nationaux Olympiques en ces temps difficiles pour le Brésil, nous serons prêts. Nous restons prudents dans la dernière ligne droite. Nous savons que nous avons encore d'importants éléments à finaliser avant la cérémonie d'ouverture du 5 août. Nous travaillons dur avec tous nos partenaires sur chacun de ces points et nous sommes plus que jamais convaincus que les Brésiliens offriront des Jeux magnifiques."

La commission a vu sa confiance renforcée par le fait que l'immense majorité des sites sont terminés, à 98% pour l'ensemble, que 33 épreuves tests se sont déroulées avec succès et ont suscité les réactions favorables des concurrents, que ces Jeux continuent de jouir d'un fort soutien populaire, estimé notamment à plus de 70% de la population de Rio de Janeiro. Ce dernier chiffre révèle que les citoyens considèrent ces Jeux comme un facteur positif dans le développement de leur ville et de leur pays.

Les Jeux Olympiques de Rio 2016 s'ouvriront le 5 août 2016.

Suite à la visite officielle de Faure Gnassingbé chez Abdel Fattah Al Sisi

Le Togo entièrement ouvert à l'Egypte

* Une visite hautement économique

(suite de la page 3)

mes essentiellement des pays agricoles. Et nous savons que le taux d'utilisation d'engrais dans nos pays est beaucoup trop faible quand on le compare à ceux pratiqués dans les autres pays.»

Du point de vue des transports maritimes, ferroviaires, aériens et routiers, la question se posait sur la réalité de la libre circulation des personnes et des biens dans l'espace Cedeao à partir de Lomé. En réalité, pour les investisseurs égyptiens, en investissant dans l'industrie de transformation au Togo en Zone franche ou en territoire douanier, ne se confronteraient-ils pas à des difficultés d'écoulement dans la sous-région ? Nonobstant les mesures protectionnistes de certains Etats, les directives communautaires restent rigides et offrent des facilités dans les échanges commerciaux qui sont de plus en plus respectées par tous. Ainsi, les industries égyptiennes basées au Togo pourront distribuer en temps réels leurs produits à travers la sous-région. D'ailleurs, avec l'unique port en eau profonde de l'Afrique occidentale où des innovations s'effectuent quotidiennement, ils ont l'opportunité de couvrir d'autres marchés africains voire



Echanges entre la délégation du Togo et celle du groupe Afreximbank

internationaux. Egalement, l'aéroport de Lomé dont la capacité va s'augmenter avec l'ouverture de la nouvelle aérogare est un atout considérable dans les échanges commerciaux avec toute l'Afrique. En ce qui concerne les infrastructures routières, l'habitat et l'urbanisme, les efforts du Togo en la matière sont considérables mais restent insuffisants et c'est d'ailleurs pourquoi le Chef de l'Etat en a appelé aux Hommes d'affaires égyptiens de s'intéresser à ce domaine par leurs assistances multiformes

et investissements conséquents en vue de l'améliorer. Pour corroborer cet appel, Faure Gnassingbé a rappelé la séance de travail qu'il avait eu plutôt avec sa délégation à l'une des institutions bancaires les plus performantes en matière de financement de l'industrialisation de l'Afrique et le commerce intra-Africain, le groupe Afreximbank.

Devant le Président du groupe, Dr. Benedict Okey Oramah, Faure Gnassingbé a pris l'engagement de prendre les mesures nécessaires pour que le Togo devienne un

membre actif de la Banque en vue de soutenir l'intégration économique du continent. En ce sens qu'il était cohérent pour «les pays Africains de se tourner vers les ressources disponibles sur le continent avant de chercher ailleurs, ajoutant que la bonne performance d'Afreximbank était un signe que les banques qui financent des transactions et projets en Afrique peuvent devenir de véritables succès.» Comme l'a dit le PDG du groupe, avec la ratification de l'Accord d'Établissement d'Afreximbank, le Togo

deviendrait éligible pour bénéficier des programmes et facilités de financement du commerce disponibles auprès de la Banque. Cela y va de l'intérêt de l'Etat togolais et surtout du secteur privé, car plus de 85 pour cent des prêts octroyés par Afreximbank sont destinés à ce secteur. Surtout aux entrepreneurs Africains à qui le groupe facilite l'accès aux marchés internationaux. Pour Dr. Oramah qui a félicité le Président togolais d'être le premier Chef d'Etat à rendre visite à leur siège, en adhérant au groupe «le Togo pourrait jouer un rôle important dans le commerce en Afrique de l'Ouest, en tant que pôle portuaire et comptable de sa proximité avec le marché Nigérien.»

Cette visite officielle sur invitation de son homologue Abdel Fattah Al Sisi a permis au Président de la République de vendre le Togo au monde d'investisseurs égyptiens. Faure Gnassingbé a également touché du doigt les potentialités économiques de ce pays. D'où la comparaison objective : «Nous sommes à des niveaux de développement qui sont assez différents d'un pays à l'autre. Les infrastructures que je vois ici au Caire, les entreprises égyptiennes que je vois travailler dans d'autres pays africains

ont toutes les capacités pour faire bénéficier cette expertise à d'autres pays africains.» Du côté, il regrette : «Je crois que ce qui nous manque, c'est de nous organiser». Car, dans un contexte africain plus généralisé : «Nous avons réussi à pacifier l'Afrique mais nous n'avons pas réussi à tirer profit de tout le potentiel économique de notre continent. La lutte commune que nous avons menée pour libérer notre continent du colonialisme et les efforts que nous avons faits pour créer des conditions politiques et diplomatiques assez favorables au rapprochement de nos Etats et de nos peuples auraient logiquement pu nous aider à aller plus vers une intégration économique.» a déploré le président Faure. Avant d'en appeler à un sursaut d'orgueil : «L'Afrique a le choix maintenant. Elle peut aller loin, elle a gagné en expérience. Et elle veut des technologies compétitives et bon marché. Et je crois que ces technologies on les trouve sur notre continent. Et ce matin nous avons été à la banque africaine d'export-import où nous avons également des financements adaptés. Tirons-en profit.» Et, au finish d'inviter tous les investisseurs égyptiens à envahir le Togo.

Classement mondial de la liberté de la presse 2016, à paraître le 20 avril

Une dégradation de l'indice mondial et des indices de tous les continents

L'édition 2016 du Classement mondial de la liberté de la presse, que Reporters sans frontières (RSF) publiera le 20 avril prochain, met en évidence une dégradation profonde et préoccupante de la liberté de la presse dans le monde. A l'occasion de la parution du Classement, l'organisation établit depuis 2013 un indice mondial et des indices par continents, qui permettent d'évaluer la performance générale des pays en matière de liberté de la presse. Plus l'indice est élevé, pire est la situation. Or, l'indice mondial, à 37,19 points l'an dernier, s'inscrit cette année à 38,57 points, soit une détérioration de 3,71% et de 13,6% par rapport à la situation de 2013. Les raisons du recul de la liberté de la presse sont nombreuses : dérive liberticide des gouvernements, comme en Turquie ou en Egypte, prise de contrôle des médias publics, y compris en Europe, en Pologne par exemple, situations sécuritaires de plus en plus tendues, en Libye et au Burundi, ou carrément catastrophiques, comme au Yémen. Face aux idéologies, notamment religieuses, hostiles à la liberté de l'information et aux grands appareils de propagande, la situation de l'information indépendante est de plus en plus précaire dans le secteur public comme dans le domaine privé. Partout dans le monde, des

REPORTERS SANS FRONTIERES

POUR LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

«dirigés» rachètent les médias et exercent des pressions qui s'ajoutent à celles des Etats.

Tous les indicateurs du Classement témoignent d'une dégradation entre 2013 et 2016. C'est particulièrement le cas pour les infrastructures. Certains Etats n'hésitent pas à suspendre l'accès à Internet lorsqu'ils ne détruisent pas purement et simplement les locaux, les antennes ou les imprimeries des médias qui les dérangent. Entre 2013 et 2016, on constate une chute de 16% de cet indicateur. Détérioration sensible également pour le cadre légal : nombre de lois ont été édictées, punissant les journalistes pour des inculpations fallacieuses telles qu'«insultes au président», «blasphème» ou «soutien au terrorisme». Effet secondaire de cette situation alarmante, les journalistes ont une tendance de plus en plus marquée à l'autocensure. L'indicateur «environnement et autocensure» a ainsi reflué de plus de 10% entre 2013 et 2016. Tous les continents ont vu leur

score se détériorer. Les Amériques dévissent littéralement (20,5%) sous le poids d'une Amérique latine plombée par les assassinats et les attaques contre des journalistes au Mexique et en Amérique centrale. Cette évolution négative touche également l'Europe et les Balkans (6,5%), en raison notamment de la montée en puissance de mouvements extrémistes et de gouvernements ultraconservateurs. Quant au score, déjà mauvais, de la zone Asie centrale/Europe de l'Est, il se dégrade de 5%, sous l'effet d'une glaciation toujours plus forte de la liberté de la presse et d'expression dans des pays aux régimes autoritaires.

Publié chaque année depuis 2002 à l'initiative de RSF, le Classement mondial de la liberté de la presse mesure le degré de liberté dont jouissent les journalistes dans 180 pays grâce à une série d'indicateurs (pluralisme, indépendance des médias, environnement et autocensure, cadre légal, transparence, infrastructures, exactions).

Ouverture de boutique

Une de plus pour Togo Cellulaire

C'est bien clair, la société de téléphonie mobile Togo cellulaire veut être encore plus proche de ses clients.

Pour la proximité et l'accessibilité de ses produits et services, Le leader togolais de la téléphonie mobile a choisi, en plus d'autres innovations, d'implanter des boutiques dans toutes les localités et hameaux du pays.

Ce jeudi 14 avril 2016 pour respecter cette loi, qu'elle s'est prescrite, les responsables de Togo Cellulaire ont inauguré la boutique de Agopè Anonkui. Et c'est à M. Mensah-Megnassan Attisso, chef division recouvrement et suivi des



partenaires de vente - Direction de la distribution, qu'est revenu l'honneur de couper la bande d'inauguration.

Comme d'habitude, la joie des responsables de Togo Cellulaire est partagée avec les premiers responsables et la population

d'Agopè Anonkui. " Quoi de mieux, de réduire les distances pour trouver les solutions que nous avons de temps à autre avec nos portables, et de trouver rapidement des interlocuteurs de Togocel aussi proches, nous ne pouvons que remercier l'initiative" a déclaré un habitant du quartier.

Pour les responsables de Togocel, " cette boutique ne sera pas la dernière et les efforts se poursuivront pour être toujours plus proches de nos clients et surtout de mettre la qualité à leur disposition".

Cette boutique constitue la 29ème ouverte par Togo Cellulaire.

Besoin de liquidités bancaires à 7 jours

Le montant adjudugé par les banques togolaises ont triplé par rapport à une semaine

Dans le cadre de ses adjudications hebdomadaires, la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'ouest (Bceao) a procédé, valeur 12 avril 2016, à une injection de liquidités d'un montant de 1 730,000 milliards, la totalité du montant mis en adjudication, identique par rapport aux dernières semaines. Les banques et établissements du Togo s'adjugent 210,688 milliards, contre 66,571 milliards la semaine précédente. L'opération arrive à échéance le lundi 18 avril 2016, indique la Banque centrale. Le taux marginal et le taux moyen pondéré

se sont situés respectivement à 3,3500% et 3,3863%.

Au total, soixante-onze établissements bancaires des huit places de l'Union monétaire ouest africaine (Umoa) ont participé à l'opération. Les établissements du Mali et du Bénin s'adjugent respectivement 380,700 milliards et 325,691 milliards. Ils sont suivis par ceux du Burkina Faso avec 263,223 milliards, de la Côte d'Ivoire avec 234,834 milliards, et du Niger avec 153,254 milliards. Le Sénégal fait 131,335 milliards, et la Guinée-Bissau s'adjuge 30,275 milliards.

D'après la Banque centrale, le montant moyen des soumissions hebdomadaires sur le marché des adjudications est passé de 2.140,7 milliards en janvier 2016 à 1.859,8 milliards en février 2016, soit une baisse de 13,1%. Quant au montant moyen retenu, il est ressorti à 1.730 milliards au cours du mois de février 2016, stable par rapport aux réalisations de janvier 2016. Le taux moyen pondéré sur le guichet hebdomadaire est ressorti à 2,94% en février 2016, contre une réalisation de 2,83% le mois précédent.

Sexualité

Quand les jeunes brisent les tabous

Englués dans une société postmoderne diluée et en mal de repères, de jeunes togolais vivent une sexualité débridée et dangereuse. Ils en parlent sans tabous ni complexes. Décapant !

Etonam Sossou

Ce jour-là, Vivien, 24 ans attend Myriam chez lui. Le jeune homme occupe une petite dépendance dans l'enceinte familiale. Une petite chambre qu'il s'est employé à « astiquer » pour faire honneur à son hôte. « J'ai même acheté un déodorant de 1000 FCFA pour éviter des odeurs désagréables », commente cet étudiant en droit public à l'Université de Lomé. L'occasion est trop belle pour être manquée. Vivien a croisé Myriam sur un site de rencontres et entend vite conclure l'affaire. « Quand on a échangé j'ai été clair avec elle, donc elle sait pourquoi elle vient », jubile Vivien avant la rencontre. 18h, Myriam se pointe dans le quartier Adidoadin au carrefour et passe un coup de fil à Vivien décrivant son accoutrement du jour.

L'autre la rejoint et tombe des nues : « Ce n'était pas celle que j'attendais elle a posté une photo qui n'était pas d'elle et quand je l'ai vu je n'en revenais pas » raconte dépit Vivien. Si la déception de notre homme est aussi grande, c'est qu'il est conscient d'être passé à côté d'un bon coup : « si elle était à mon goût on serait tout de suite passé au lit. Ce n'est pas la première fois que je dénicher une fille qui est prête pour le sexe. Il y en a de plus en plus sur le net et dans la rue » confesse-t-il.

Internet a simplifié les choses et les jeunes togolais s'en donnent à cœur joie. Irina, 23 ans, avoue ainsi avoir eu des relations sexuelles à deux reprises avec des mecs croisés sur le net : « ils étaient beaux et j'ai pas pu résister » avoue la jeune fille, étudiante à l'Université de Lomé. Et

quand on lui demande si elle a au moins pris la précaution de se protéger lors de ces deux aventures sexuelles, la juriste en herbe surprend : « Je n'y ai pas pensé, heureusement le deuxième mec était plus prudent et on a utilisé un préservatif ».

« Droit au but »

La trame est ainsi dessinée. Aujourd'hui plus qu'hier, les jeunes togolais s'adonnent au sexe sans la moindre précaution. « On est bien loin de cette époque où on draguait une fille, où on l'emmenait au Cinéma, au restaurant, où on prenait le temps de la séduire avant de penser au sexe », déplore Alain au bord de la quarantaine et déjà si ringard. « Aujourd'hui on va droit au but entérine Georges, 22 ans. Certaines filles sont plus disposées à passer à l'acte, on n'a plus le temps à perdre ».

Comment expliquer ce déchainement sexuel qui s'amplifie au rythme des MST toujours aussi nombreuses et virulentes ? « C'est notre époque qui veut ça explique Paulin, 24 ans qui fait office de sage dans cet environnement de plus en plus dilué. Les jeunes ont accès aux films y compris les films X, du coup, ils veulent reproduire ce qu'ils regardent. C'est le prix de la mondialisation », précise-t-il. Et si les jeunes sont ainsi ouverts à la dépravation sexuelle, c'est que le contexte s'y prête.

Au Togo, les lieux de rencontres culturelles se sont progressivement éteints. « Il n'y a plus de salles de Cinéma, il n'y a pas de lieux de loisirs sains, alors les jeunes n'ont plus que deux activités préférentiels : l'alcool et le sexe », constate Alain toujours aussi nostalgique de son époque. Pour bien de jeunes, la mondialisation est ainsi un passe-droit pour « sexer » à volonté. Les films X foisonnent sur internet et sont

disponibles à 300 FCFA en bordure de route. « Dans ce contexte, on assiste à une montée en flèche de maladies sexuellement transmissibles.

Il y a pire je connais plusieurs de mes camarades de classes qui ont dû interrompre leur scolarité parce qu'elles sont tombées enceintes », se plaint Paulin. Si les jeunes togolais regardent le monde qu'ils miment frénétiquement, ils sont tout aussi happés par un contexte local bien particulier. Au Togo comme dans bien de pays africains en proie à la pauvreté, des jeunes filles ont des rapports sexuels tarifés : « Beaucoup de filles font du sexe pour de l'argent. Il y en a qui se prostituent ouvertement, il y en a d'autres quiignent. Elles vont avec des vieux uniquement pour avoir beaucoup d'argent sans le moindre scrupule », signale Paulin.

Christelle a 21 ans et depuis 3 ans elle couche avec un homme de 55 ans, de deux ans l'ainé de son père. Et sans mettre de gants,

la coiffeuse qui sait jouer de son charme envoutant s'explique : « Je sais qu'il pourrait être mon père mais je m'en fou. Avec lui je me sens bien et sexuellement il n'est pas très exigeant, on a des rapports deux à trois fois par mois et même s'il n'arrive pas toujours à me satisfaire sexuellement il me comble de cadeaux et d'argent et c'est ce que je recherche ».

Consciente de ce que cette relation avec un « vieux » était pour elle sans avenir, Christelle n'a pas voulu rompre avec son petit ami âgé de 23 ans, mais ce dernier a fini par l'excéder : « Il était trop exigeant, il voulait avoir des rapports tous les jours et en retour il ne me donnait rien en plus, il a osé porter la main sur moi quand il a découvert que je voyais quelqu'un d'autre ». Fini le temps des scrupules. Des jeunes filles avancent à visage découvert sur le sentier d'une sexualité précoce et très souvent monnayée.

Allaitement maternel exclusif les six premiers mois 38 % seulement des nourrissons sont bénéficiaires

Meilleur mode d'alimentation pour les nourrissons et les jeunes enfants, l'allaitement maternel est l'un des moyens les plus efficaces d'assurer la santé et la survie de l'enfant. D'après l'Organisation mondiale de la santé, (OMS), les personnes qui ont été nourries au sein sont moins susceptibles de présenter un surpoids ou une obésité plus tard. Elles risquent également moins de souffrir de dia-

bète et ont de meilleurs résultats aux tests d'intelligence. Au niveau mondial, on estime que 38 % seulement des nourrissons sont exclusivement nourris au sein pendant les six premiers mois.

Seuls 37 pays, soit 19 % des pays notifiant des données, ont adopté des lois reflétant toutes les recommandations du Code international de commercialisation des substituts du lait maternel : c'est que

d'améliorer les soins aux mères et aux nouveau-nés, et grâce à l'Initiative OMS/UNICEF des hôpitaux amis des bébés, il existe des établissements « amis des bébés » dans plus de 150 pays.

Des avantages pour l'enfant et pour la mère

Le lait maternel apporte à l'enfant tous les éléments nutritifs dont il a besoin pour un développement sain. Il est sûr et contient des anti-



ce que conclut un rapport de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), publié au cours de la Semaine mondiale de l'allaitement maternel.

Les mères sont souvent inondées d'informations incorrectes et non objectives, à la fois directement à travers la publicité, les argumentations sanitaires, les notices d'information et les représentants, et indirectement à travers le système de santé publique, note le rapport.

Soutenir les mères qui allaitent L'OMS a mis au point des cours pour former les agents de santé à fournir un soutien compétent aux mères allaitantes (y compris les

mères séropositives), à les aider à surmonter leurs problèmes et à suivre la croissance de leurs enfants, afin de pouvoir repérer rapidement le risque de sous-alimentation ou de surpoids.

L'allaitement maternel s'apprend et beaucoup de femmes rencontrent des difficultés au début. La sensibilité des mamelons et la crainte de ne pas avoir assez de lait sont très répandues. Les services de santé qui encouragent l'allaitement maternel – en mettant à la disposition des jeunes mères des conseillers qualifiés en matière d'allaitement – encouragent le développement de cette pratique. Afin de fournir ce soutien et

corps qui aident à protéger le nourrisson des maladies courantes telles que la diarrhée et la pneumonie, les deux principales causes de mortalité de l'enfant dans le monde.

L'allaitement maternel présente également des avantages pour la mère. L'allaitement au sein exclusif constitue une méthode de contraception naturelle, mais pas infallible (avec une protection de 98 % au cours des six premiers mois suivant l'accouchement). Il réduit les risques de cancer du sein et de l'ovaire plus tard au cours de la vie et aide les femmes à retrouver leur poids plus rapidement, réduisant le taux d'obésité.

Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°1316 DE LOTO BENZ DU 06 Avril 2016

Le tirage hebdomadaire de LOTO BENZ a été effectué ce mercredi 13 Avril 2016 et porte le numéro 1317.

Lors du dernier tirage de LOTO BENZ, c'est essentiellement à l'intérieur du pays que nous avons recensé des gagnants de gros lots.

A LOME, ce sont surtout des lots intermédiaires, c'est-à-dire des lots de moins de 500.000 F CFA qui ont fait le bonheur de nos parieurs.

En effet, les opérateurs 10301 et 10425 basés à SOTOUBOUA et à BLITTA ont recensé respectivement un lot de 700.000 F CFA et un lot de 775.000 F CFA.

La ville d'ATAKPAME s'est démarquée par un lot de 750.000 F CFA, gagné sur le point de vente 2012.

Un parieur basé à KOUIGNOHOU a remporté la somme de 500.000 F CFA auprès de l'opérateur 2507.

Achète à 200 F CFA, les tickets ZEM qui te font gagner de l'argent et des motos. Gratte ton ticket ZEM et si tu trouves 3 fois le symbole étoile, tu gagnes immédiatement le lot mentionné en dessous. « AVEC ZEM, PREND DE L'AVANCE »

La remise des lots à Lomé se fera au siège de la LONATO et à l'intérieur du pays dans les Agences Régionales.

**Avec la LONATO, JOUEZ PETIT ET GAGNEZ GROS !
BONNE CHANCE A TOUS !**

LOTO BENZ

Résultats du tirage N°1317 de LOTO BENZ du mercredi 13 Avril 2016

Numéro de base

67

33

57

07

71

TOGO CELLULAIRE

Vivez heureux et
restez connectés
en 2016

© 2000 CELLULAIRE / 0000000000000000



LE LEADER

service client 888

www.facebook.com/Togocel

www.twitter.com/Togocel

www.togocel.tg

certifié ISO 9001:2008

